

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Champagne-Ardenne | 2004

Reims – 115 rue du Barbâtre

Stéphane Sindonino



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11306>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Stéphane Sindonino, « Reims – 115 rue du Barbâtre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11306>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Reims – 115 rue du Barbâtre

Stéphane Sindonino

Identifiant de l'opération archéologique : 4861

Date de l'opération : 2004 (FP)

- 1 La fouille menée dans le bâtiment et dans l'enceinte de la maison des associations, sur une surface très limitée (140 m²), prouve s'il était nécessaire que même sur des surfaces limitées, l'apport de l'archéologie préventive peut être important. Malgré un état de conservation très lacunaire, une stratification très partielle et des conditions d'intervention assez complexes, nous avons pu confirmer des hypothèses sur l'urbanisme gallo-romain et médiéval.
- 2 Tout d'abord, l'anomalie de tracé de la rue du Barbâtre, reprenant en parti le *cardo maximus*, existe dès l'Antiquité. Il apparaît que le *cardo* s'orientait déjà vers l'est à l'époque antique. Ce changement de direction de la rue gallo-romaine pourrait correspondre à la jonction entre la voie romaine venant de Lyon et le *cardo* urbain. L'absence d'égout latéraux à la rue confirme le statut différent de cette portion de voirie par rapport aux rues habituellement fouillées à Reims.
- 3 La présence d'une nécropole médiévale avait déjà été remarquée lors d'une fouille très limitée (quelques m²) du GEACA et lors du diagnostic mené préalablement à l'opération. La découverte d'un fond de cuve de sarcophage monolithique et de sarcophage en plâtre est elle, plus inattendue. Si l'église Saint-Maurice est attestée par les sources depuis le VI^e s., l'emprise et la chronologie du cimetière étaient inconnues. Désormais, avec la découverte des restes d'au moins 88 individus sur une surface de moins de 100 m², on peut affirmer que l'occupation funéraire sur le bas-côté sud de l'église est dense et ancienne. La datation des sarcophages des VI^es. et VII^es. confirme qu'à cette époque l'église Saint Maurice possédait déjà un cimetière sur son côté sud.
- 4 L'occupation de ce cimetière perdure probablement jusqu'au XVI^es.-XVII^es., date à laquelle la chapelle sud est bâtie, ou lorsque le collège des Jésuites est construit. C'est

probablement à un de ces moments que le cimetière est désaffecté et que des fosses de vidanges sont creusées pour y jeter les restes mis au jour lors de l'aménagement des bâtiments.

5 d'après SINDONINO Stéphane

INDEX

Index géographique : Champagne-Ardenne, Marne (51), Reims

Index chronologique : Empire romain, haut Moyen Âge, VI^e siècle apr. J.-C., VII^e siècle apr. J.-C.

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : cardo, cimetière paroissial, église, fosse-dépotoir, Jésuite, nécropole, sarcophage, urbanisme, voie romaine

AUTEURS

STÉPHANE SINDONINO

INRAP